

tions des ventricules complètement indépendantes de celles des oreillettes.

D'après Hering, c'est du nœud sino-auriculaire, centre cardiaque primaire, régulateur (pace-maker) que part l'excitation normotrope aboutissant à la contraction cardiaque; mais il y a également des centres cardiaques secondaires d'où peuvent prendre naissance des excitations capables de suppléer au fonctionnement des centres primaires.

Ce faisceau possède des propriétés rythmiques, de l'excitabilité, de la contractilité et de la conductibilité, c'est-à-dire, ses fibres possèdent la propriété de développer un stimulus rythmique, sont capables de recevoir un stimulus, de se contracter sous l'influence d'un stimulus et de communiquer ce stimulus d'une fibre à une autre.

“ Il est donc bien démontré à l'heure actuelle que le cœur possède deux appareils musculaires spéciaux et bien différenciés; l'un, ignoré jusqu'en ces derniers temps et, dont cependant le rôle est capital puisqu'il représente le faisceau primitif du cœur destiné à conduire le stimulus moteur et à en diriger le sens; l'autre appareil musculaire est l'énorme faisceau des ventricules et des oreillettes, qui seul attirait l'attention jusqu'alors et qui ne fait cependant que subir plus ou moins passivement les effets du faisceau primitif et en exécuter les ordres. ” (Castaigne).

*Pouls veineux.*—La veine jugulaire n'étant qu'une sorte d'expansion de l'oreillette droite, le pouls veineux jugulaire renseigne sur la contraction de cette oreillette. A l'état physiologique ce pouls est à peine visible et comme l'appréciation de son moment d'apparition avant ou au moment de la systole est souvent impossible en pratique, il faut avoir recours à la méthode des graphiques. Les ondulations enregistrées correspondent aux changements de pression dans l'oreillette droite et conséquemment en étudiant le pouls jugulaire on peut se rendre compte de ce qui se passe dans l'oreillette droite comme le pouls radial nous renseigne